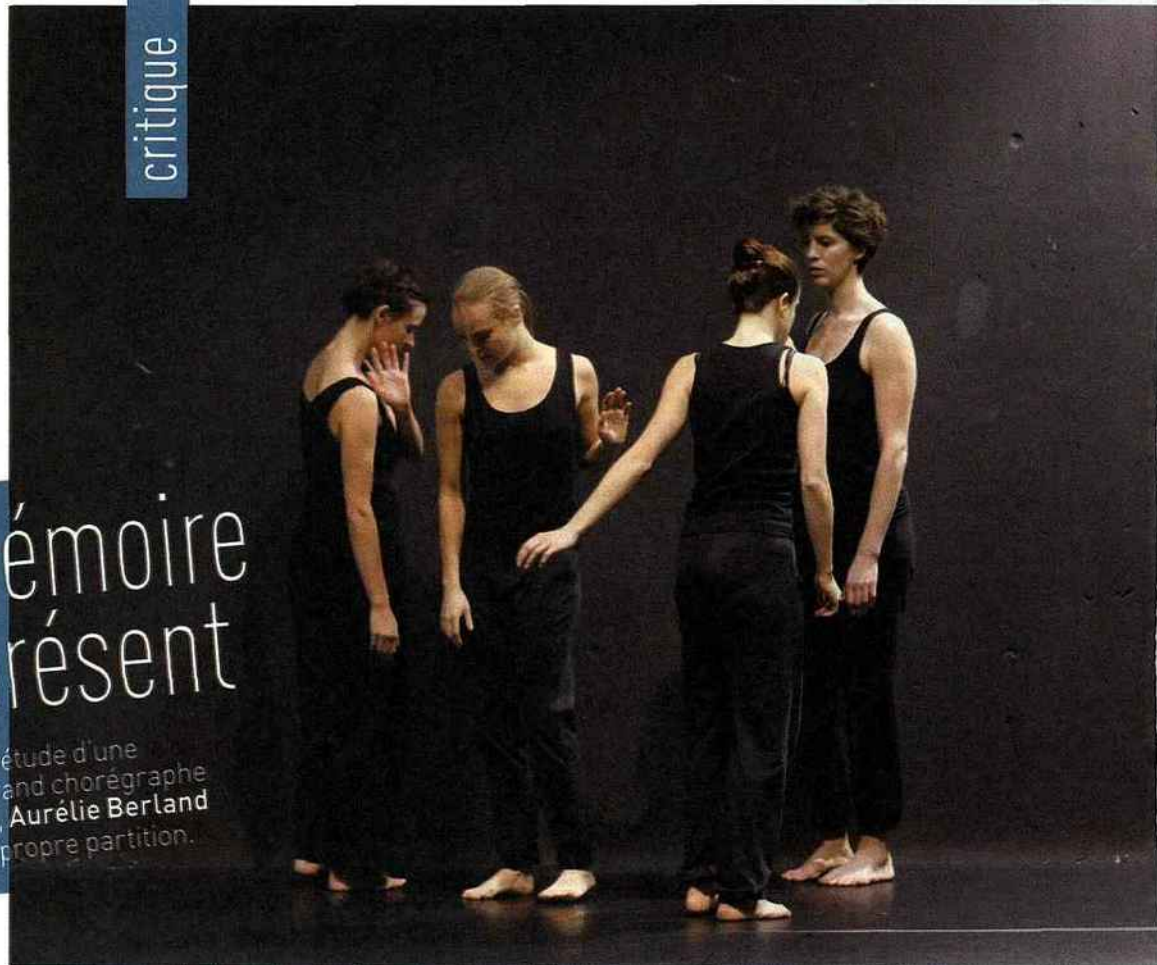




critique

la mémoire au présent

A partir de l'étude d'une œuvre du grand chorégraphe José Limón, Aurélie Berland propose sa propre partition.



Palimpseste : le mot est lâché cernant le propos de la chorégraphe et danseuse Aurélie Berland, qui propose avec *Pavane... [miniature et miroir]* d'inscrire ses pas dans ceux du chorégraphe José Limón, auteur de *La Pavane du Maure* en 1949. "Il ne s'agit pas de transformer l'œuvre selon mes goûts personnels, ni ceux de mon époque, mais de soumettre ma subjectivité à des principes de transformation dont le choix provient de l'étude de l'œuvre", commente Aurélie Berland.

Pavane donc, tout simplement une création majeure de Limón. Né en 1908 de parents mexicains qui émigrent quelques années après aux Etats-Unis, José Limón se rêvait peintre : il deviendra l'un des plus grands danseurs de sa génération. Proche entre autres de Doris Humphrey, il voyait la danse comme une force rédemptrice. Son art est fait de "la tragédie fondamentale de l'homme et la grandeur de l'esprit humain".

Son *Maure* reprend le drame d'*Othello* de Shakespeare, qu'il condense en une vingtaine de minutes. "Pavane...

se compose de deux parties qui sont deux traversées, deux phases de transformation de l'œuvre originale", résume Aurélie Berland, laquelle entend traduire autrement l'engrenage chorégraphique de José Limón. "Le solo *Pavane miniature* suit la dramaturgie simple d'une indifférenciation progressive des personnages, tandis que le quatuor *Pavane miroir* s'oriente vers une différenciation indifférenciée." De cet exercice vont naître deux regards entre solo et pas de quatre – ce dernier réunissant Gianna Grünig, Claire Malchrowicz, Louise Hakim et Lola Atger. S'appuyant sur la notation Laban, la chorégraphe fait ainsi sienne cette *Pavane* à juste distance de l'original.

Aurélie Berland n'est pas la seule ces temps-ci à se frotter à ce XX^e siècle

s'appuyant sur la notation Laban, la chorégraphe fait sienne cette *Pavane* à juste distance de l'original

de la danse. On pense à ses consœurs Dominique Brun revisitant *Le Sacre du printemps* de Nijinski ou Paula Pi explorant l'œuvre de Dore Hoyer. Sans jamais tomber dans le duplicata en mouvement, ces artistes revivifient une histoire du geste. Aurélie Berland entend continuer dans un futur proche ce travail de réécriture en s'attachant aux figures de Doris Humphrey et Martha Graham, avec le projet *Steps in the Street with My Red Fires* prévu en 2019.

Aurélie Berland, si elle crée depuis une douzaine d'années des formes courtes, n'oublie pas l'interprète qu'elle est – y compris pour d'autres chorégraphes. Elle sera ainsi de la distribution de la pièce *Sur le fil* de Nacera Belaza, présentée cette année aussi à *June Events*. "Aurélie chemine à grande vitesse", nous glissait récemment Nacera Belaza dans la conversation. Sa *Pavane* n'en est que plus attendue. **Philippe Noisette**

Pavane... [miniature et miroir] les 1^{er} et 2 juin à 19h30, CDC Atelier de Paris, Paris XII^e